

Un dossier sur la question royale

La politologie belge s'intéresse à la question royale parce qu'elle met à découvert des problèmes cruciaux concernant le fonctionnement d'une polyarchie. Ces problèmes concernent non seulement la relation du chef de l'Etat vis-à-vis du pouvoir politique, mais aussi la distribution du pouvoir, de l'autorité et de l'influence dans la décision politique. La question royale illustre le poids relativement faible de l'opinion publique même si elle est enregistrée par référendum comme en 1950 dans une polyarchie qui ne connaît que la consultation des citoyens au moment des élections. La question royale a actionné le processus de polarisation et a mis en lumière la difficulté d'arrêter l'escalation du conflit dans une société polarisée. Enfin la question royale a indiqué les fonctions et les dysfonctions du contrôle partisan et de la partitocratie. Afin de connaître les mécanismes de l'instabilité au sein d'une polyarchie, Res Publica attache une grande importance à l'étude de cette crise politique qu'a été la question royale.

D'autre part la connaissance des faits, des décisions, des non-décisions et des agendas de la question royale n'est pas encore arrivée à ce point que l'investigation « historique » ne devrait être promue. Certes de « L'An 40 » de J. Gérard-Libois et de J. Gotovitch, à l'ouvrage de A. De Jonghe : « Hitler en het politieke lot van België » en passant par les mémoires de J. Duvieusart sur le dénouement de la crise, pour ne mentionner que les travaux les plus en vue, la compréhension de la question a été sensiblement augmentée et affinée. Mais il y a lieu de continuer la recherche. Comme il y a lieu à certains moments de faire le point et de procéder à une confrontation des thèses.

La compréhension du fonctionnement d'une polyarchie, la connaissance du processus politique belge et le discours scientifique, sont les principaux motifs pour la revue à publier le dossier provenant du colloque sur la question royale organisé en novembre 1976 par l'Association Belge pour l'Histoire Contemporaine — Vereniging voor de Nieuwste Geschiedenis. Nous tenons à remercier Wim Meyers, secrétaire de l'Association, pour l'aide qu'il nous a fournie à publier ce dossier. La publication dans Res Publica, comportant les articles de G. Provoost, E. Nachtergaele,

A. De Jonghe et J. Gotovitch, diffère assez sensiblement des communications au colloque. Elle contient des textes qui n'ont pas pu être communiqués à cette journée d'étude. Elle est enrichie par l'effet positif d'une critique scientifique et par une élaboration plus poussée des études. A son tour elle donnera lieu à de nouveaux affinements, afin de pousser plus loin la compréhension de la société dans laquelle nous vivons.

